

Le dernier jour d'un condamné : Organisation spatio-temporelle du récit

Distinguer : **temps de l'écriture** (du récit) et **temps des événements** racontés.

1) Chapitres et pages : Nombre de pages total : 84 ; nombre de chapitres : 49, soient en moyenne 2 petites **pages par chapitre**. Les écarts seront à analyser à la lueur de leur contenu.

2) Repérez les chapitres les plus longs, et essayez de justifier leur longueur, en fonction de ce qu'ils relatent :

- a) Chapitre II : jour du verdict : 5 ½ pages
- b) Chapitre XIII et XIV : ferrement des forçats : 10 pages
- c) Chapitre XXII : départ pour la Conciergerie : 7 pages
- d) Chapitre XXIII : rencontre avec le forçat condamné à mort. Omniprésence de la mort. Récit en argot qui fait horreur au narrateur. Échange de la redingote = passation : le forçat sera bientôt exécuté à son tour : 6 pages
- e) Chapitre XLVIII : toilette du condamné et transfert au milieu de la foule : 6 ½ pages = avant-dernier chapitre.

Problème de la **vraisemblance** : Comment aurait-on pu laisser tant de temps au condamné pour rédiger ses dernières pensées, à quelques minutes de son exécution ?

3) Dans combien de lieux le condamné séjourne-t-il ? Quels sont ces lieux ?

➤ **3 lieux = 3 décors :**

- a) cellule de Bicêtre.
- b) cellule au Palais de Justice. (Conciergerie)
- c) chambre de l'Hôtel de Ville. (Grève)

4) Combien de pages sont consacrées à chacun de ces lieux ? Quel effet cette répartition de l'écriture produit-elle ?

➤ **Trois moments différents = 3 actes :**

- a) Bicêtre : 29 pages.
- b) Palais de Justice : 31 pages.
- c) Hôtel de Ville : 7 pages (= 4 fois moins) : le fait que cette partie soit quatre fois plus courte que les autres accroît la tension dramatique, créant une brusque accélération à l'image du couperet prêt à tomber.

5) Chacun de ces actes s'achève sur un événement pathétique. Sauriez-vous dire lesquels ?

- a) Fin de l'épisode à Bicêtre : annonce par un prêtre et un huissier que la mort aura lieu le jour même.
- b) Fin de l'épisode au Palais de Justice : visite de la petite Marie, qui ne reconnaît pas son père, et qui lui fait comprendre qu'il est déjà mort pour les siens.
- c) Fin du roman : arrivée du bourreau, et exécution.

6) Le rythme de l'écriture et ses effets :

- a) 44 pages pour la nuit jusqu'à 7 h 30 (début chapitre XXII) = 8 à 10 heures, soient 4 à 5 pages par heure.
- b) 36 pages de 7h30 à 13h15 (début du chapitre XXXVIII) = 5 heures 45, soient 6 pages par heure.
- c) 21 pages de 13h15 à 16h (fin) = 2 heures 45, soient 8 pages par heure.

Conclusion :

Plus on s'approche de la fin, plus le temps compte, et plus l'écriture tente de lui donner de l'épaisseur.